

Messieurs les Co-présidents

Monsieur le Secrétaire Général,

Excellences

Mesdames et Messieurs,

Confortés par les remarquables progrès réalisés par les Objectifs du Millénaire pour le développement, mais alarmés par l'ampleur des nouveaux défis et de la menace du changement climatique, nous célébrons le 70^{ème} anniversaire de l'ONU en adoptant le programme le plus holistique et réformateur de son histoire.

Nous affichons ainsi l'ambition qu'une nouvelle éthique de responsabilités empreintes de solidarité nous unisse pour les 15 prochaines années.

En établissant les Objectifs de développement durable, nous restaurons le lien qui nous ramène à nos origines, à nos cultures et à notre humanité. Enfants d'une même terre et d'un même océan - océan d'où sont issues les premières formes de vie - nous embrassons à nouveau notre destinée commune.

Le devenir de l'homme ne peut se concevoir sans celui de la planète. C'est là une incontournable évidence qui nous ramène à l'essentiel et nous rappelle la précieuse valeur des ressources naturelles et de la biodiversité dont nous avons besoin pour vivre et que nous avons pourtant mises en péril.

Nous reconnaissons l'urgence qu'il y a à corriger nos excès qui ont exacerbé l'épuisement de la planète visant à assouvir les exigences d'une population mondiale en constante expansion. Nous avons, en un siècle et demi, négligé la terre et l'océan féconds et salvateurs, instruments indispensables d'une prospérité durable.

Forts de nos expériences et de nos acquis, sachons résister à l'emballement du présent afin que le XXI^{ème} siècle soit celui de la consécration de l'éducation, de la justice sociale, du respect de l'Etat de Droit et des Droits de l'Homme, ciments de la Paix. Passons des modèles de sociétés aux sociétés modèles.

Ma détermination à endosser l'Agenda 2030 pour le développement durable repose sur mes convictions profondes et mes expériences personnelles.

Les actions de mon pays s'inscrivent dans une tradition séculaire d'ouverture sur le monde et de partage avec les plus vulnérables, en particulier les femmes et les enfants.

En partenariat avec la société civile, nos engagements ont toujours visé à promouvoir un développement harmonieux devant lutter contre la tyrannie de la pauvreté et restaurer la dignité des laissés pour compte et des victimes, toujours plus nombreuses, de conflits, d'extrémismes ou encore de catastrophes naturelles.

Monaco a fait sien le devoir de s'adapter aux défis d'un développement urbain durable. Nous avons opté pour des solutions écologiquement rationnelles, notamment dans les domaines des transports et de l'efficacité énergétique, en privilégiant le cadre de vie et l'aménagement d'espaces verts et nous nous sommes fixés un objectif de réduction d'émissions de gaz à effet de serre de 50 % à l'horizon 2030 par rapport à 1990.

Dans 15 ans, les trois quart de la population mondiale vivront en zones urbaines et les pays en développement compteront parmi eux le plus de jeunes. Monaco est résolu à poursuivre l'effort de mobilisation auprès des jeunes, en leur offrant les opportunités nécessaires à leur réussite et assurer ainsi qu'ils participent à l'essor de nos pays.

Je me réjouis que la vocation du sport à promouvoir le développement durable ait été reconnue au sein de notre agenda d'action car vous connaissez mon attachement aux valeurs du sport et à celles de l'Olympisme.

Le sport au service du développement et de la paix est aujourd'hui indissociable du progrès de tout pays. Il unit et réunit, prévient et éduque. Il enseigne le respect de l'autre et la tolérance en invitant à donner le meilleur de soi-même.

Ces qualités ne pourront qu'inciter les individus comme les peuples à se transcender pour "transformer notre monde".

Dans ce partenariat mondial je continuerai à m'impliquer personnellement en faveur d'océans sains et productifs, régulateurs du climat et garant des services écosystémiques. Se priver de la découverte de richesses encore inexplorées de la mer reviendrait à nier le potentiel inexploité de l'être humain.

Tels les membres d'un équipage affrontant l'immensité océanique, notre capacité à atteindre les cibles que nous nous sommes fixés se mesurera aux progrès des plus faibles. Ayons le courage et donnons-nous les moyens de ne pas décevoir ceux qui voient toujours en l'océan une mer d'espoir.

C'est la clé de notre survie, mais plus encore la responsabilité qui est la nôtre d'œuvrer à l'édification d'un monde plus équilibré, plus juste, plus durable.

Ainsi que l'écrivait Charles Baudelaire : « Homme libre, toujours tu chériras la mer. La mer est ton miroir; tu contemples ton âme ».

Je vous remercie